



Christine Bouille : «une force» ... tranquille et souriante !

31 ans de vie et 4 récidives

En 1991, **j'avais 26 ans**, j'étais secrétaire d'édition et j'ai eu **un ménangiome de la convexité** (pour faire simple c'est une tumeur bénigne des méninges qui enveloppent le cerveau) il faut opérer pour la retirer ; j'ai eu à la suite une infection du crâne provoquée par un microbe nosocomial. Et puis pendant 12 ans je n'ai eu aucun problème, j'ai repris mon boulot de secrétaire . En 2004, un jour de mai, j'ai **une crise d'épilepsie** et là, à nouveau une opération d'**un ménangiome transitionnel** et puis plus rien.

En 2011, j'ai à nouveau **un méningiome de grade 2** cette fois (c'est un peu plus grave) avec une infection de cicatrice d'où une chirurgie un peu plus complexe. En 2012, on me fait une crânioplastie (on reconstruit un morceau du crâne en plastique).

En 2020, à nouveau **une récidive de méningiome de la convexité** qui se termine, après l'opération, par une **aphasie non fluente de type Broca, en plus j'ai un déficit du membre supérieur droit**. Je suis hospitalisée à Korian l'Observatoire pour une prise en charge pluridisciplinaire

A partir de 2001 , un nouveau métier

A ce moment là, il a fallu que je trouve un nouveau métier à faire à la maison. En 6 mois, j'ai dû **apprendre le métier « d'assistante maternelle »** et avoir l'agrément. J'ai bien aimé ce métier « La petite enfance » m'a plu.

Ma famille

J'ai eu moi même **3 enfants** en 5 ans, aujourd'hui ils sont grands même très grands tous les trois. Lorsque Michel est venu pour l'interview ma fille était là, c'est la seconde elle mesure 1m95, à côté d'elle Michel paraissait tout petit. J'ai aussi 2 petits enfants : quelques mois et 3 ans et demi. Je suis devenue aphasique quand ils sont nés. Mes enfants m'ont demandé si ce que j'avais était héréditaire. NON, cela ne se transmet pas c'est seulement pour moi, l'IRM tous les ans c'est un contrôle .

Ma rééducation de l'aphasie

Lorsque je suis sortie de la clinique et que j'étais aphasique, il y avait le covid, on était confiné. J'ai fait appel à une amie d'enfance qui est orthophoniste en Anjou. **Elle m'a rééduquée avec la méthode Borel-Maisonny, c'est une méthode phonético-gestuelle où l'apprentissage des sons est associé à des gestes. Avec des photos, des vidéos, sur WhatsApp**, elle m'a appris à communiquer avec une personne. C'était génial !

Mes activités avec le GAIF

Je **chante** avec **Marianne** dans le 19e. Elle fait beaucoup pour les aphasiques car ils chantent presque sans parole mais avec un son aigu ou grave qui se mêle avec le son de ceux qui chantent des paroles, c'est très beau.



Je fais du **Gi Gong** avec **Andréa**, à la fin du cours, on fait **une méditation** et certains s'endorment.



Et puis, **Toshi** a éveillé ma curiosité lors des visites de musées.



Les vacances

Enfant, j'habitais en Bretagne nord puis nous sommes venus en région parisienne. Ici c'est gris, la-bas c'est beau. J'ai fait des études en Bretagne et aussi ici. Aujourd'hui, nous avons un mobil-home entre Saint-Malo et Dinan, avec un vélo en 5 minutes on voit la mer. A marée basse on ramasse des coques des couteaux avec de l'ail, du beurre et du persil c'est bon. Maintenant, mon mari a un bateau avec les enfants nous faisons des sorties en mer. Mais nous allons aussi au Pays-basque, dans le Périgord en Corse c'est très beau l'intérieur du pays.

J'oubliais ! Je fais aussi de **la danse bretonne, du rock, du tango argentin, des danse de salon !!!**

Pour conclure nous avons hésité à aller vivre en Bretagne mais comme je ne conduis pas et que les moyens de transport sont beaucoup plus importants et pratiques ici et depuis que je connais le GAIF, j'ai convaincu mon mari de rester ici.

Michel Lagneau